

Vingtième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Pr 9, 1-6 ; Ep 5, 15-20 ; Jn 6, 51-58

Nous poursuivons notre lecture du discours sur le pain de vie, commencée il y a quelques dimanches. Nous voici arrivés au point où Jésus voulait en venir, à la révélation suprême : « Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde ». Pour la première fois il annonce notre nourriture mystérieuse, l'Eucharistie.

Cette affirmation majeure, qu'il a pourtant pris soin d'introduire en évoquant la manne, autre nourriture mystérieuse que les Hébreux recevaient du ciel, heurte son auditoire. Pourtant, en réaction, loin de la minimiser, il insiste : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous ». Cette attitude est très révélatrice. La nouvelle manne du peuple de Dieu, la vraie, la nourriture que Dieu veut nous donner, comme à tous ceux qui dans leur vie se sont mis en marche vers la vraie terre promise, la vie éternelle, c'est bel et bien l'Eucharistie. « Le Verbe s'est fait chair et il habité parmi nous » il y a vingt siècles pour cela : pour finalement venir habiter jusqu'en chacun de nous, nous rejoindre par l'Eucharistie dans notre propre histoire et nous élever par cette union à la vie qui dépasse le monde présent, partage de sa vie de ressuscité.

Face à cette nouvelle nouveauté du ciel, après celle de la manne, les auditeurs sont donc secoués et demandent : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »

On sent qu'en l'appelant « celui-là », ils commencent à mettre de la distance entre lui et eux qui pourtant, la veille, témoins émerveillés du grand miracle de la multiplication des pains, s'étaient précipités vers lui pour le faire roi. Jésus s'était dérobé, la nuit avait achevé la séparation.

Pourtant il voulait vraiment être leur roi. Sa réapparition et ce grand discours programme, le lendemain, dans la synagogue de Capharnaüm le prouvent : un vrai roi n'abandonne pas les siens. Mais il voulait être le roi de leur foi, non de leur ventre ! La multiplication des pains devait les disposer à cela. « L'œuvre de Dieu, avait-il commencé par dire, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé ». Autrement dit : « Ce que Dieu attend de vous maintenant, (et c'est ce qu'il attend aussi de nous) c'est que vous me fassiez absolument confiance, que vous croyiez vraiment en moi, que je sois roi de votre foi ; et cela en raison de ce que je suis, l'Envoyé de Dieu, celui que le Père a marqué de son sceau, en me donnant d'accomplir des signes que nul autre n'a fait, comme cette multiplication des pains. Et ce que je révèle, vient de Dieu ; alors ne vous en faites ni les juges, ni la mesure, cela vient du Ciel, ça vous dépasse ; recevez-le simplement avec des cœurs fidèles et dociles ; donnez-moi toute votre confiance ».

Au moment de la passion, au moment où il se laissera appeler roi par Pilate (nous l'entendrons le 25 novembre, à la fête du Christ-Roi), il dira : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma

voix. ». Parce qu'il parle avec toute l'excellence de sa condition divine, il ne peut pas être autre que vrai, et nous ne pouvons faire autre chose que de l'écouter.

Mais non, la majorité de ses lointains auditeurs n'écouteront pas sa voix. Elle laissera passer l'occasion : nous l'entendrons dimanche prochain.

Quant à nous, ne la laissons pas passer. Profitons de ce grand évangile étendu sur cinq dimanches pour le choisir à nouveau roi de notre foi.

La première et la deuxième lecture se sont associées pour nous exhorter vivement à être sages et non fous, à tirer parti du temps présent. Comment mieux le faire qu'en accueillant humblement la Sagesse incarnée, notre Seigneur Jésus-Christ, dans sa parole et dans son Eucharistie ?

Que Marie, dont nous venons de fêter l'Assomption dans le Ciel, bienheureuse parce qu'elle a cru, nous aide à développer chacun avec cette nourriture céleste notre relation personnelle de foi et d'amour avec son Fils et avec le Père.